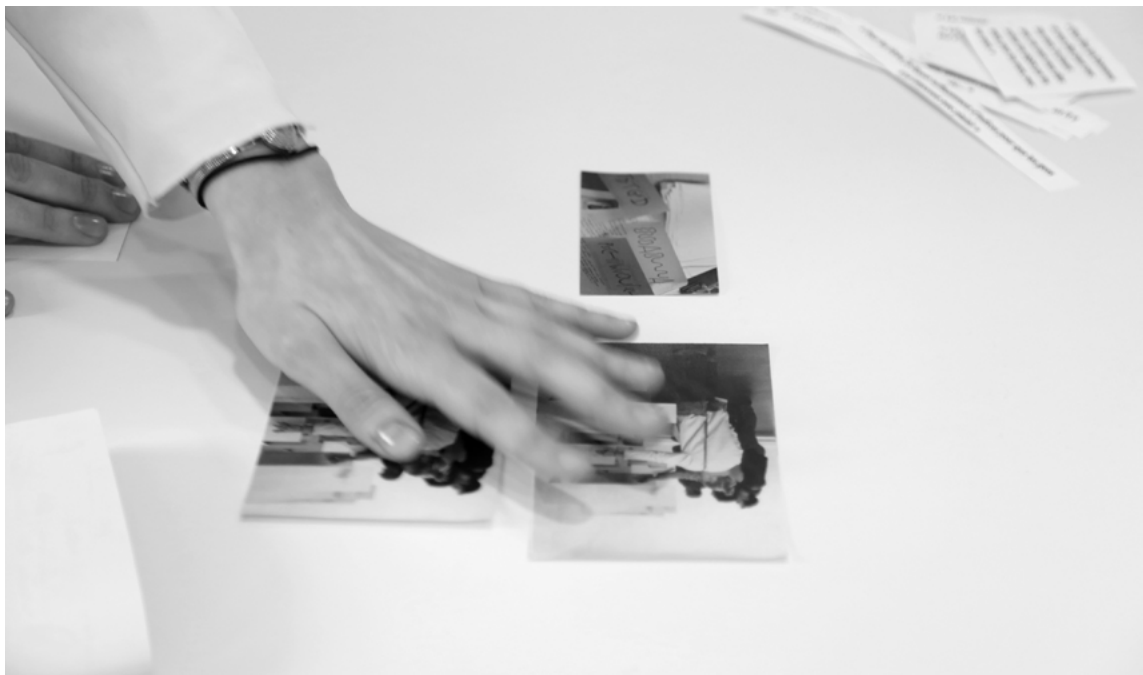


## « Imaginer l'article de demain : nouvelles structures narratives et formes de socialisation des savoirs »



Workshop pour la conception éditoriale et interactive d'un ouvrage numérique — EnsadLab, février 2018

**Du lundi 13 mai au mercredi 15 mai 2019**  
**9h30 - 18h00**

**École nationale supérieure des Arts Décoratifs**  
**EnsadLab - Université Paris Sciences et Lettres**  
**31 rue d'Ulm, 75005 Paris**

Ce workshop éditorial s'inscrit dans le projet de recherche « L'art fait société, nouvelles écologies sociales et formes hybrides de publication » dirigé à EnsadLab par Francesca Cozzolino (enseignante-chercheure, EnsadLab/Lesc) avec la collaboration de Pierre-Olivier Dittmar (maître de conférences, EHESS, *Techniques&Culture*), le soutien de l'Université PSL dans le cadre du projet IRIS « Création, cognition et société » et de la Chaire « arts & sciences » de l'École polytechnique, de l'EnsAD-PSL et de la Fondation Daniel et Nina Carasso.



La chaire  
arts & sciences

École polytechnique École nationale  
supérieure des  
Fondation Daniel et Nina Carasso Arts Décoratifs  
-PSL



## « Imaginer l'article de demain : nouvelles structures narratives et formes de socialisation des savoirs »

Ce workshop réunira des chercheurs d'EnsadLab, de l'EHESS et du Créalab (LESC-Université de Paris Nanterre), ainsi que les directeurs éditoriaux de plusieurs revues (*Techniques&Culture*, —able<sup>1</sup>) afin d'interroger ensemble ce que pourrait être le format et le support de « l'article du futur » et d'explorer les manières de tirer parti des pratiques (graphiques, interactives, littéraires) qui permettent de construire de nouvelles structures narratives.

Ainsi ce workshop permettra à une trentaine de chercheurs d'expérimenter des formes innovantes de restitution d'enquête, en accord avec leur(s) objet(s), et à destination d'un public plus large que le public habituel des sciences humaines et sociales. Il s'agit autant de déplacer les lieux et modalités de transmission des connaissances, que de redistribuer les rôles des acteurs qui les produisent et d'inventer de nouvelles formes de socialisation des savoirs. Ce workshop a pour objectif la création et proposition de formes éditoriales inédites ou inhabituelles en mobilisant des matériaux divers : multimédia, données ethnographiques, visuelles et sonores.

Les deux premières journées s'ouvriront par l'exposé d'un·e expert·e, puis seront dédiées à quatre ateliers parallèles d'expérimentation éditoriale. Le soir du 13 mai, en lien avec ce workshop, une conférence ouverte au public sera donnée par le collectif *Forensic Architecture*. Une restitution publique du travail réalisé au sein des ateliers aura lieu le dernier jour.

### Contacts et renseignements

Francesca Cozzolino, francesca.cozzolino@ensad.fr  
Sophie Krier, sophie@sophiekrier.com

### Argumentaire

L'écriture en sciences humaines sociales a toujours été un enjeu épistémologique d'importance, au cœur de la description ethnographique (Olivier de Sardan, 2003, Piette, 1996) et des formes de récit visuel qu'elle peut adopter (Bateson & Mead, 1962 ; de France, 1994 ; Piault, 2000, Glowczewski, 2000 et 2004). Les réflexions sur la construction de la narration et le statut accordé à la description et aux images sont des questions déterminantes pour penser aussi bien les enjeux autour de l'objectivité (Daston & Galison, 2007) et de la représentativité que la manière dont les recherches peuvent être partagées et diffusées. Ces préoccupations réactualisent celles d'anthropologues qui, soucieux de restituer des réalités difficiles à appréhender, ont expérimenté des formes d'écriture inédites pour les sciences sociales en renouvelant profondément les modalités de recherche de l'anthropologie visuelle (Buob, 2009a et 2009b ; Colleyn, 2011 ; Cox, Irving, Wright, 2016, Dupuis, Canna, 2019 ; Müller, Müller, Pasqualino et Schneider, 2017).

---

<sup>1</sup> Nouvelle revue multisupport d'art, design et sciences développée à partir de la Chaire « arts et sciences » de l'École polytechnique, de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs – PSL et de la Fondation Daniel et Nina Carasso.

En effet, depuis une dizaine d'années, les associations entre anthropologues, artistes et designers se multiplient et produisent des formes de connaissance où les pratiques se croisent et les savoirs se combinent<sup>1</sup>. D'une part, les chercheurs en anthropologie, et en sciences humaines en général, sont de plus en plus nombreux à vouloir dépasser l'écriture textuelle et à explorer de nouvelles formes de narration qui passent par l'expérience visuelle, le corps, l'émotion, la perception, l'action. D'autre part, dans le domaine de la création se multiplient les postures qui, par leurs pratiques plastiques et situées, interrogent les modalités de la recherche en art et en design (Bianchini, 2009). Ils se déplacent entre différents traditions méthodologiques (Huyghe, 2017) et invitent à reconnaître que la recherche puisse se manifester par des formes non discursives (Masure 2018 ; Haute, Blanc, 2018).

Voient alors le jour de nouvelles formes d'écriture (Haute & alt., 2018) qui passent par le récit visuel (Berger et Mohr, 1981), le dessin ethnographique (Causey, 2016) ou l'édition électronique (Dacos et Mounier, 2010 ; Beaudry, 2011), en prenant des formes variées telles que le blog (Dacos, 2009), le webdocumentaire (Jearrigeon, 2014 et *Researching a City*, 2014), le dispositif multimédia (Weizman, 2017), le jeu vidéo (Perrée, 2018) ou encore l'ouvrage numérique interactif (Cozzolino, 2019).

Au-delà des enjeux de la société de la connaissance et de l'information (Hutchins, 1968), à une époque où la production du savoir prend de l'importance comme champ d'activité politique (Steher, 2003), nous souhaitons aborder les nouveaux moyens de partage de connaissances : renouvellements actuels des processus d'écriture, d'édition, de commentaire, de validation et de lecture. Comment penser une revue en tant qu'espace public d'interaction avec les lecteurs ? Quelle échelle géographique et sociale de diffusion envisager ? Les « auteurs » disparaissent-ils au profit de collectifs (co-écriture, co-signature) ?

Au croisement de problématiques actuelles relatives aux façons de rendre publique (« publier », « publiciser ») la recherche (que celle-ci relève du domaine des sciences sociales ou de celui de l'art et du design), nous aborderons aussi des questions de forme, d'accessibilité et de socialisation de la connaissance. Comment composer des agencements visuels pouvant nous faire saisir des dynamiques historiques et sociales spécifiques ainsi que des circulations et transferts culturels ? Comment publier un manuel expérimental sur les manières d'enquêter ? Quelle forme donner à des publications scientifiques basées sur l'image nous amenant à inverser le rapport « texte-image » pour celui d'« image-texte » ?

---

<sup>1</sup> Voir par exemple le projet « La fabrique des écritures innovantes », développé au sein du Centre Norbert Elias- EHESS, Marseille (<http://lafabriquedesecritures.fr/about/>) ou encore les journées d'études intitulées « Une autre façon de raconter », organisées par Frédéric Joulian et Pierre-Olivier Dittmar entre 2015 et 2017 au Mucem et à l'EHESS, ainsi que la journée d'étude « Formes d'écriture et processus de création » organisée à EnsadLab le 29 mars 2018. Cf. les archives vidéo en ligne: <http://www.ensadlab.fr/fr/francais-formes-decriture-et-processus-de-creation/>

## Bibliographie

Bateson Gregory et Mead Margareth, 1962, *Balinese character – A photographic analysis*, New York, New York Academy of Sciences.

Berger John et Mohr Jean, 1981, *Une autre façon de raconter*, Paris, éd. Maspero.

Broudoux Danah et Charton Ghislaine, 2009, «La communication scientifique face au web 2.0: premiers constants et analyses», H2PTM'09, en ligne: [https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00424826/document](https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00424826/document)

Bianchini Samuel (dir.), 2009, *Recherche & Création. Art, technologie, pédagogie, innovation*, Montrouge, Ed. Burozoïque et École nationale supérieure d'art de Nancy.

Beaudry Guylaine, 2011, *La communication scientifique et le numérique*, Paris, Hermes-Lavoisier.

Buob Baptiste, 2009, « Filmer, entendre, montrer des savoir-faire. Regards et écoutes croisés dans la médina de Fès », *Ateliers d'anthropologie*, 33, en ligne : <http://ateliers.revues.org/8206>

Buob Baptiste, 2009, *La dinanderie de Fès, un artisanat traditionnel dans les temps modernes : une anthropologie des techniques par le film et le texte*, Paris, éd. MSH.

Bourassa Renée, Haute Lucile et Rouffineau Gilles, 2018, «Devenirs numériques de l'édition», in *Sciences du Design*, n° 8, p. 27-33.

Causey Audrey, 2016, *Drawn to See. Drawing as an ethnographic Method*, New York, Ontario, Canada, University of Toronto Press.

Colleyn Jean-Paul (éd.), 2011, dossier « De l'anthropologie visuelle », *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, n°198-199, Paris, Ed. de l'EHESS.

Collectif, *Researching a city*, webdocumentaire, 2014, en ligne: <http://researchingacity.com/#Accueil>

Cox Rupert, Irving Andrew, Wright Christopher, 2016, *Beyond the text. Critical practices et sensory anthropology*, Manchester, Manchester University Press.

Cozzolino Francesca (dir.), à paraître 2019, *La création en actes. Enquête autour d'une exposition de Pierre di Sciullo*, Paris, ABM.

Dacos Marin (dir.), 2009, *Read/Write Book, Le livre inscriptible*, Marseille, Cléo («Coll. éditions numériques»)

Dacos Marin et Mounier Pierre, 2010, *L'édition électronique*, Paris, La Découverte

Daston Lorraine & Galison Peter, 2007, *Objectivité*, Paris, Les Presses du réel.

Haute Lucile et Blanc Julie, 2018, « Publier la recherche en design : (hors-)normes, (contre-)formats, (anti-)standards », *Réel-Virtuel* N°6 : Les normes du numérique. <http://www.reel-virtuel.com/numeros/numero6>

De France Claudine (dir.), 1994, *Du film ethnographique à l'anthropologie filmique*, Paris, EAC.

Dupuis David, Canna Maddalena (dir.), 2019, « Images visionnaires », in *Cahiers d'anthropologie sociale*, n° 17, Paris, Éditions de l'Herne.

Glowczewski Barbara et Wayne Jowandi Barker, 2004, *Spirit of anchor*, Images animées, Meudon, CNRS diffusion.

Glowczewski Barbara, 2000, *Pistes de rêves : art et savoir des Yapa du désert australien* (cédérom), Paris, UNESCO.

Huyghe Pierre-Damien, 2017, *Contre-temps, De la recherche et de ses enjeux. Arts, architecture, design*. Paris, B42.

Jarrigeon Anne, 2014, « Webdocumentaire et écritures scientifiques. De la médiation des savoirs à l'expérimentation », *Dispositif*, 3, Pusan, Corée du Sud, 24-44

Masure Anthony, 2018, «À défaut d'esthétique : plaidoyer pour un design graphique des publications de recherche», in *Sciences du Design*, n° 8, p. 67-78. <https://www.cairn.info/revue-sciences-du-design-2018-2.htm>

Müller Bernard, Pasqualino Caterina, Schneider Arnd (dir.), 2017, *Le terrain comme mise en scène*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.

Olivier de Sardan J.-P., 2003, *Pratiques de la description*, Paris, éd. de l'EHESS.

Perrée Caroline, 2018, «Migr'ART territoire et déplacements» in *Lettre de l'InSHS CNRS*, p.15-18.

Piault Marc Henri, 2000, *Anthropologie et Cinéma. Passage à l'image, passage par l'image*, Paris, Nathan.

Piette Albert, 1996, *Ethnographie de l'action. L'observation des détails*, Paris, Métailié.

Weizman Eyal, 2017, *FORENSIC ARCHITECTURE. Violence on the Threshold of Detectability*, London, Zone Books.

## Lundi 13 mai « L' article du futur »

### 9h30 INTRODUCTION I

Francesca Cozzolino et Pierre-Olivier Dittmar

### 9h50 CONFÉRENCE I

#### Le livre et l'article du « futur » : discours, projections, phantasmes

Conférence de Marin Dacos (Conseiller scientifique pour la science ouverte au Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation)

Discutant : Pierre-Olivier Dittmar (EHESS, *Techniques&Culture*)

### 11h20 INTRODUCTION II

Présentation des formats envisageables (Lucile Haute, UNÎMES / EnsadLab)

Présentation des cas d'études des quatre ateliers et distribution des invité.e.s

### 12h30 - 14h00 PAUSE Déjeuner

### 14h00 - 18h00 ATELIERS (Rotonde)

Travail en groupes

### CONFÉRENCE PUBLIQUE 18h30 - 20h30 (amphi Rodin)

Conférence publique de *Forensic Architecture*

(Francesco Sebregondi + Stefan Laxness)

## Mardi 14 mai « Au-delà de l'article »

### 9h30 - 11h00 CONFÉRENCE II

#### Migr'ART : transmettre des savoirs complexes et des parcours de vies par des supports numériques interactifs et ludiques

Conférence de Caroline Perrée (CEMCA, Mexico)

Discutant : Frédéric Joulian CNRS/EHESS (Centre Norbert- Elias)

### 11h00 - 12h30 ATELIERS (Rotonde)

Travail en groupes

### 12h30 - 14h00 PAUSE Déjeuner

### 14h00 - 18h00 ATELIERS (Rotonde)

Travail en groupes

## Mercredi 15 mai « Expérimentations éditoriales »

### 9h30 - 16h00 ATELIERS (Rotonde)

Travail en groupes

### 16h30 - 18h30 RESTITUTION (Amphi Rodin)

Restitution publique des ateliers

(15 min de présentation + 15 min de discussion par atelier)

## PROGRAMME DÉTAILLÉ

### CONFÉRENCE I

#### Le livre et l'article du « futur » : discours, projections, phantasmes

Conférence de Marin Dacos (Conseiller scientifique pour la science ouverte au Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation)

Discutant : Pierre-Olivier Dittmar (EHESS, *Techniques&Culture*)

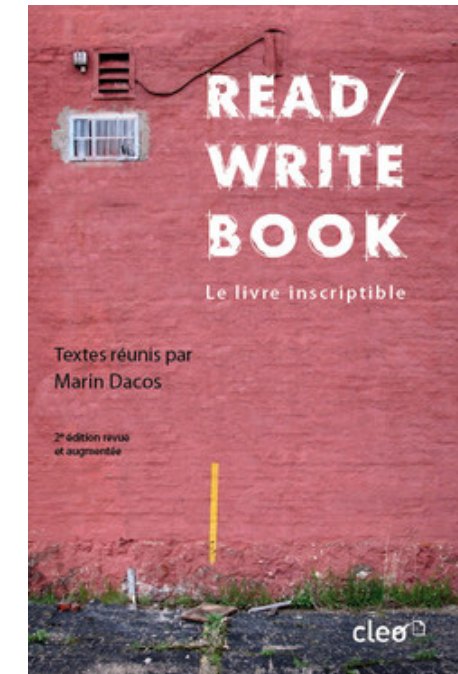


Photo: www.marin.dacos.org  
© Frédérique PLAS / CNRS Photothèque

### Biographie

Marin Dacos est conseiller pour la science ouverte auprès de Bernard Larroutou, directeur général de la recherche et de l'innovation au Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Il a été le principal initiateur du « Plan national pour la science ouverte » rendu public en juillet 2018. Il a fondé et a longtemps été directeur d'OpenEdition. En tant que tel, il a été l'un des promoteurs du libre accès et des humanités numériques en France.

Il est le fondateur du portail Revues.org en 1999, et à ce titre « fait figure de précurseur » de l'accès libre en France. À ce titre, il a reçu la médaille de l'innovation du CNRS en 2016.

Il a publié plusieurs ouvrages sur le thème des humanités numériques :

- Marin Dacos et Pierre Mounier, *Humanités numériques : État des lieux et positionnement de la recherche française dans le contexte international*, Institut français, 2014

- Marin Dacos et Pierre Mounier, *L'édition électronique*, La découverte, 2010

- Marin Dacos (dir.), *Read / write book : le livre inscriptible*, OpenEdition Press, 2010



## PROGRAMME DÉTAILLÉ

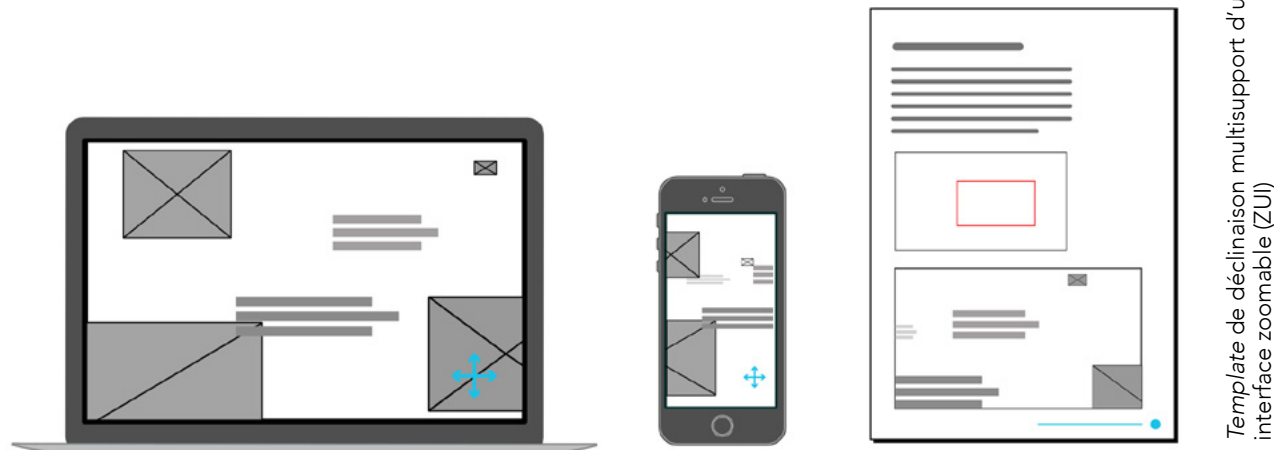
### CONFÉRENCE I (suite)

#### Le livre et l'article du « futur » : discours, projections, phantasmes

Même avant l'émergence du web, les formes numériques d'écriture ont suscité l'enthousiasme et attisé l'imagination. Il y a pourtant un écart important entre la liste quasiment infinie des digressions inventives autour de ce que pourraient devenir l'écriture et la lecture numérique, d'une part, et les formes sur lesquelles ont débouché les pratiques des chercheurs. À l'opposé du « carcan » que constitue le format IMRAD (Introduction, Methods, Results, and Discussion), les propositions sémantiques, formelles et visuelles n'ont cessé de se succéder / multiplier. Elles ont bien rarement été suivies d'expérimentations, de bilans, d'adaptations du modèle, puis de nouvelles propositions. Sous forme de provocation bienveillante, n'est-il pas nécessaire d'arrêter d'inventer des nouvelles formes et, plutôt, de passer en mode « recherche et développement » pour mettre à l'épreuve l'une ou l'autre de ces propositions? On se heurtera rapidement à plusieurs obstacles, le premier étant d'ordre économique, le second étant le problème d'une large adoption de la forme proposée, à moins de décider de se complaire dans les formes de l'entre-soi expérimental. Et si, finalement, nous avons déjà les propositions devant les yeux sans vouloir les voir ?

### INTRODUCTION II

#### Penser format et contenu : comment partager une connaissance avec des éléments alternatifs au texte et comment décliner un objet éditorial sur différents supports?



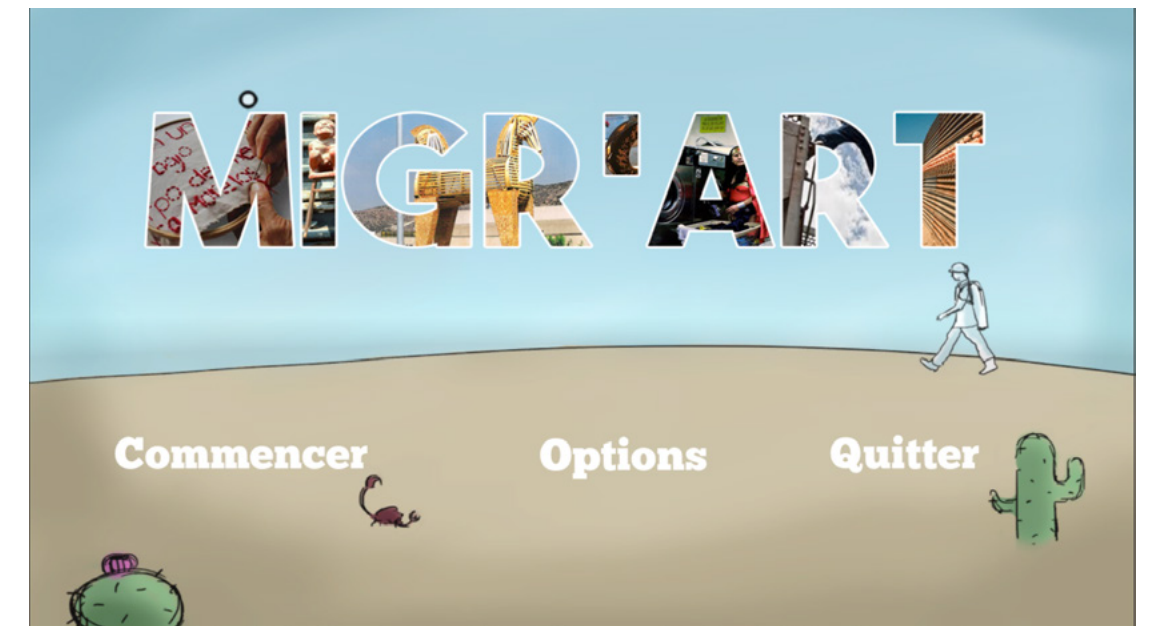
- **Lucile Haute (20 min)** : rapide état de l'existant des expérimentations éditoriales pour la publication de la recherche dans des formats non textuels; présentation des modèles éditoriaux imaginés pour la revue —able : interface zoomable, bande défilée et poster animé.

## PROGRAMME DÉTAILLÉ

### CONFÉRENCE II

#### Migr'ART : transmettre des savoirs complexes et des parcours de vies par des supports numériques interactifs et ludiques

Conférence de Caroline Perrée (Historienne de l'art, CEMCA/CNRS, Mexico)  
Discutant : Frédéric Joulian (anthropologue, Centre Norbert-Elias)



### Biographie

Caroline Perrée est chercheuse en Histoire de l'Art au CEMCA à Mexico (UMIFRE 16 MEAE CNRS). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'anthropologie de l'image par l'analyse des pratiques et images religieuses et de leurs interactions avec les créations artistiques contemporaines, notamment au Mexique. Spécialiste de l'objet votif, elle s'intéresse également aux problématiques liées à la préservation et à la muséographie d'un objet ni liturgique ni esthétique. Elle travaille plus généralement sur les questions de temporalité en art à travers l'analyse des continuités et des subversions dans la création des images, ainsi que sur les problématiques portant sur la représentation de la violence.

#### Migr'ART : transmettre des savoirs complexes et des parcours de vies par des supports numériques interactifs et ludiques

Migr'ART est un *serious game*, qui traite des migrations mexicaines et centraméricaines vers les États-Unis dans un contexte de durcissement des politiques migratoires. Il propose au joueur de suivre des migrants dans leurs parcours, afin de mieux le sensibiliser à leurs situations grâce à des connaissances actualisées mais aussi transformées pour être accessibles à un public de non spécialistes. Dès lors, l'élaboration de ce projet a permis de soulever de nombreuses questions à la fois pratiques, théoriques et épistémologiques, dans une démarche interdisciplinaire.



## CAS D'ÉTUDE

### CAS I

#### **Un mundo donde quepan muchos mundos: images et récits du Chiapas. Ou comment composer des agencements visuels raisonnés**

Cas porté par Francesca Cozzolino (anthropologue, EnsadLab/Lesc) et Kristina Solomoukha (artiste, enseignante EnsAD et EESAB)

Designer pilote : Tanguy Wermelinger (designer, EnsadLab)  
<http://tanguywermelinger.com/>

*Un continent comme arrière-cour,  
un pays comme cimetière,  
une pensée unique comme programme de gouvernement,  
et une petite, très petite, minuscule, rébellion.  
SCI Galeno, SCI Moisés*

Cet atelier propose un travail éditorial sur la production iconographique zapatiste et les univers visuels que y sont convoqués, à partir des données empiriques issues d'une enquête en cours au Chiapas. Nous nous interrogerons sur la manière dont ces images reflètent des cultures politiques transnationales et transhistoriques et sur la façon dont les zapatistes réactualisent différentes traditions iconographiques. À un niveau plus large, ce cas nous porte à penser la manière dont une culture produit des images, et comment des pratiques artistiques permettent à des individus de se politiser et de s'engager dans des luttes pour l'émancipation sociale et politique.



*Queremos un mundo donde quepan muchos mundos (Nous voulons un monde dans lequel il y a place pour de nombreux mondes),  
peinture zapatiste du Chiapas, 2018*

## CAS D'ÉTUDE

### CAS II

#### **ATLAS du CréaLab. Ou comment mettre en forme l'exploration débridée des manières d'enquêter**

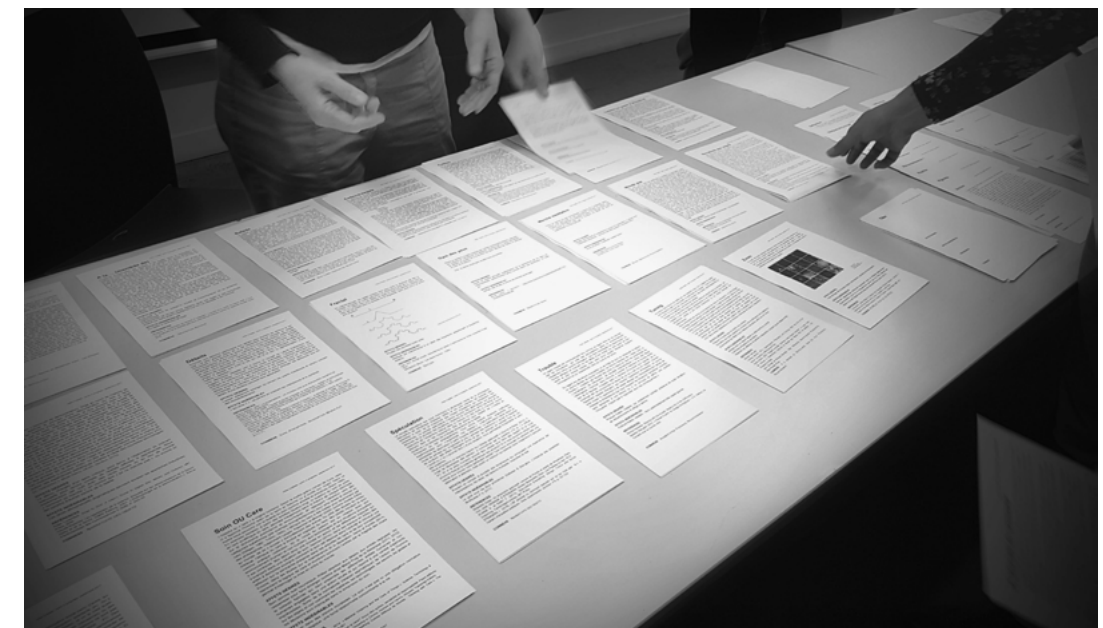
Cas porté par Sophie Houdart, (anthropologue, CNRS) + les membres du Créalab (Atelier Crealab <http://lesc-cnrs.fr/fr/atelier-crealab>)

Designer pilote : Benoît Verjat (designer/chercheur) <http://benoit.verjat.com/>

Un corpus de données multimédia (films, documents d'archive, photographies, reproductions d'œuvres, entretiens) constituent des « images » qui naissent de la combinaison d'histoires multiples, d'acteurs issus de mondes extérieurs à celui de l'art, d'imaginaires multiformes et de différents mondes sociaux dans lesquels on reconnaît la culture nord-américaine, l'iconographie révolutionnaire, l'héritage Maya, ou encore le réalisme socialiste. Comment construire des agencements visuels pouvant nous parler des ces dynamiques de circulations ?

Nous souhaitons imaginer une cartographie raisonnée de ces croisements visuels et culturels qui façonnent le projet politique zapatiste et la manière dont celui-ci construit une vision du monde à la fois singulière et internationale. Nous nous intéresserons aux circulations d'idées, de personnes et de références visuelles qui de l'Europe au Mexique se font écho pour valoriser ces entrelacements qui réunissent des intellectuels européens aux « campesinos » des montagnes du sud-est mexicain et relie l'idée de décroissance à celle de bien commun.

Pendant ce workshop, il s'agit de penser des manières de créer des narrations et des correspondances visuelles entre des images et des cultures politiques. Ce cas particulier pose la question de l'éditorialisation de sources singulières et d'images aux statuts multiples (données de terrains, images d'auteur.e.s, captures d'écrans, reproduction de documents, etc..) et porte à penser la manière de composer une cartographie temporelle et visuelle raisonnée intégrant des métadonnées.



Travail à partir des fiches de l'Atlas, Ecole d'été à la Villa Arson en septembre 2017, « Ethnographie des arts / art de l'ethnographie », Atelier Crealab <http://lesc-cnrs.fr/fr/atelier-crealab>

Le CréaLab existe maintenant depuis 2011, et regroupe régulièrement une douzaine de doctorants et jeunes chercheurs. Nous sommes partis de ce qui nous liait d'abord : l'ethnographie des pratiques de création. Nous tenons depuis lors à l'Université Paris Ouest un atelier mensuel, sur la journée, qui alterne des discussions autour des matériaux ethnographiques des participants, des échanges autour de lectures théoriques (John Dewey, William James, Tim Ingold, Bruno Latour, Edwin Hutchins, Antoine Hennion, Lorraine Daston, Jane Bennett, Jacques Rancière...) et des exercices de réflexivité sur les manières de concevoir et penser l'anthropologie aujourd'hui.

Au fil de nos discussions, nous nous sommes rendu compte qu'ethnographier des pratiques de création nous avait rendus sensibles à la palette des outils dont les artistes et concepteurs savent s'entourer pour donner d'autres contours aux mondes connus, pour les enrichir et les amener, dans le même temps, à participer de la préhension que nous en avons – ce, en partant parfois des mêmes préoccupations que les nôtres.



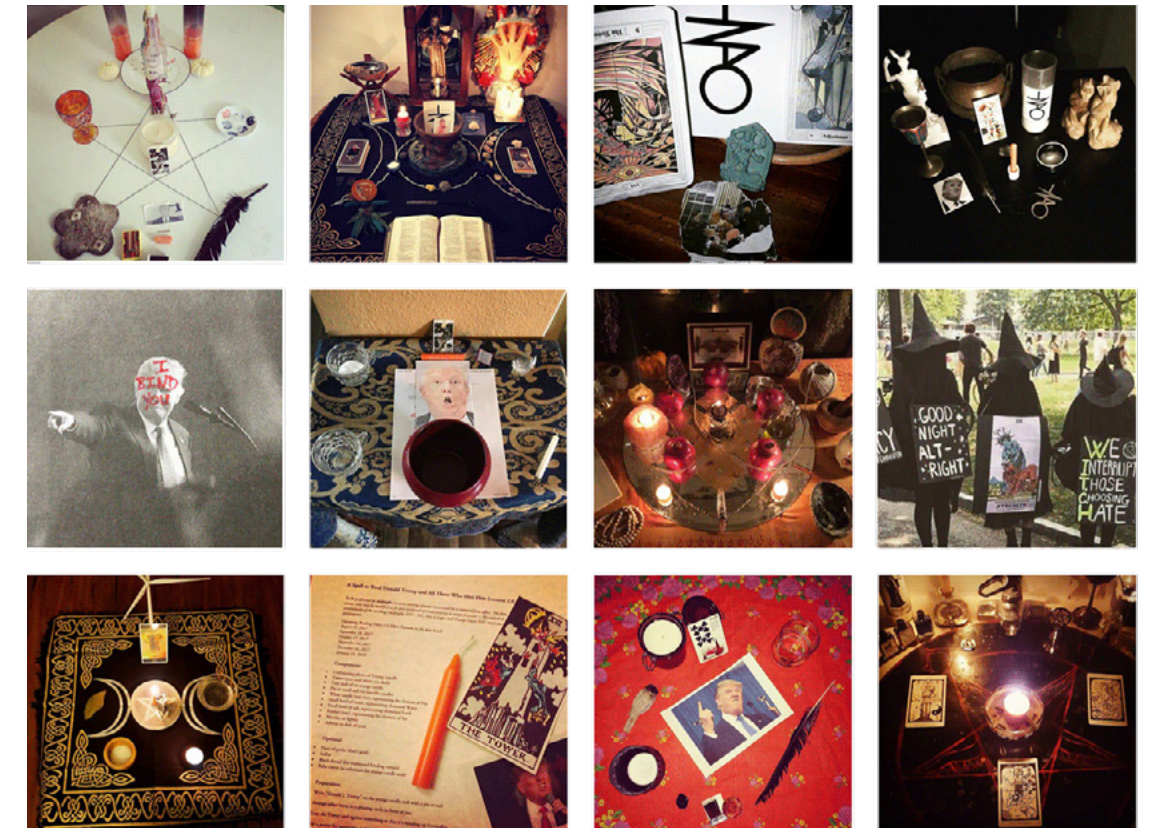
## CAS D'ÉTUDE

### CAS III

#### Figures, fictions et performativités de la sorcière

Cas porté par Lucile Haute (UNÎMES / EnsadLab)

Designers pilotes : Julie Blanc (ArTeC / EnsadLab), Quentin Juhel (EnsadLab)



Compilation de posts sur instagram associés au #bindtrump

Cette constatation ainsi que le lent et patient cumul d'exercices à mesure des années nous ont amenés à engager, en 2016, la composition d'un « atlas » destiné à cartographier, sous forme de fiches pratiques, les outils d'observation, d'attention, d'écriture, qui peuvent nous être utiles pour mener enquête. À ce jour, nous disposons d'une quarantaine d'entrées comme « Adresse », « Balade », « Collecte », « Démo », « Décrochage », « Détail », « Gym des yeux », « Narrativité des objets », « Soin », « Spéculation », etc. Chaque fiche mêle des perspectives théoriques, des matériaux bruts, des propositions de protocoles, des références bibliographiques. Elle mentionne des « Effets désirables » et des « Effets indésirables » ou « secondaires », et se relie aux autres par des termes connexes. Soucieux de pérenniser ces outils en même temps que de permettre leur augmentation, le CréaLab cherche le format idoine (textuel, sonore, etc.) pour cet objet hors norme.

Figure politique, féministe, écologiste, *queer*, la sorcière retourne le stigmate, fait face à l'histoire, aux oppressions subies et infligées, héritées et actuelles. Le mot « sorcière » nomme des modes d'être au monde alternatifs ou inattendus. La sorcière renaît, n'en finit pas de renaître, en témoignent un répertoire d'expressions contemporaines : W.I.T.C.H. (1968 et 2013), « les femmes vivent » sur papier, #bindtrump sur instagram et la collection Sorcière chez Cambourakis, qui inspirent les jeunes artistes et designers.

Observée de l'extérieur, en tant qu'objet ou à travers les artefacts de ses pratiques plutôt que par les pratiques elle-mêmes, la figure de la sorcière est abordée dans une dimension fictionnelle (à laquelle il est possible de s'identifier) ou politique (figure de proue pour les combats politiques, féministes et *queer*). Ce point de vue omet un autre aspect, non moins important : la dimension spirituelle et magique, aspect qui semble avoir pour prérequis l'adhésion à une croyance. Cette question s'illustre dans des mots d'ordre écoféministes tels que « *We do not believe in the Goddess. We connect with Her* » ou « Nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend ».

## CAS D'ÉTUDE

### CAS IV

#### **Éloj Kréyol : couteau CHIEN. Ou comment restituer les différentes trajectoires d'un objet ayant subi de multiples créolisations économiques et culturelles.**

Cas porté par Sophie Krier (artiste/chercheuse, EnsadLab / UCR, [www.fieldessays.net](http://www.fieldessays.net)) et dach&zephir (designers chercheurs, <https://www.instagram.com/dach.zephir/>) avec l'intervention de Eddy Terki (designer graphique, <http://www.eddyterki.fr/index>)

Designer pilote : Alexandre Dechosal (designer et web developer)  
<http://alexandre.dechosal.free.fr/>

La notion de seuil peut être pensée ici à partir de la notion de *situated knowledge*, « savoir situé » (Haraway 1988<sup>1</sup>), du paradoxe de l'observateur participant (Favret Saada 1977<sup>2</sup>) et de l'efficacité du rituel (Houseman 2012<sup>3</sup>). Il s'agit de construire un mode de subjectivation permettant d'accéder à une certaine connaissance et de tenter de définir les modalités de transmission de celle-ci.

Quel objet éditorial pourrait permettre d'accéder à une connaissance située ? Il s'agira dans cet atelier de travailler à partir d'un corpus d'images (animées et fixes) et textes (anciens et contemporains), de matériaux divers, et d'y proposer plusieurs chemins afin d'aborder les enjeux inhérents à la « visibilité » de pratiques minoritaires. L'effet de loupe s'accompagne-t-il nécessairement d'un appauvrissement voire de la disparition de certains aspects ? Cette uniformisation est-elle liée au format de restitution : l'écrit ? Comment déplacer ou traduire ces éléments ? Comment construire la dimension performative d'un tel objet éditorial ?



1 Haraway Donna, 2007 (1988), « Savoirs situés », dans *Le Manifeste Cyborg et autres essais*, Paris, Exils

2 Favret Saada Jeanne, 1977, *Les mots, la mort, les sorts*, Paris, Gallimard

3 Houseman Michael, 2012 (2004), *Le rouge est le noir : Essai sur le rituel*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail

Cet atelier propose d'expérimenter, avec la mise en image des mythes, des usages et des économies plurielles du couteau CHIEN, un objet populaire des Antilles Françaises, et un des « objets-témoins » à travers lequel dach&zephir tente de retisser des pratiques oubliées, refoulées ou incomprises de l'île de la Martinique. Nous travaillerons à partir d'une riche bibliothèque de données visuelles et sonores réunies pour le projet de recherche *Field Essays : Éloj Kréyol*<sup>1</sup>.

L'élaboration d'une cartographie des gestes, déplacements, usages et acteurs humains et non-humains liés au couteau CHIEN sera une première étape de travail de l'atelier. Peut-on imaginer une carte temporelle qui se modifie selon la position de l'explorateur.trice? Ou une narration polyphonique qui se décline sur différents niveaux, afin que l'histoire du couteau CHIEN se dévoile non pas de manière linéaire mais par associations de récits? Nous expérimenterons une mise en dialogue par l'image de points de vues multiples. Comment la notion de créolisation peut-elle agir au sein d'un ouvrage éditorial : quelles structures narratives peuvent restituer sa dynamique propre? Comment rendre compte, par des moyens visuels et hybrides, d'un processus de créolisation morcelé et étendu dans le temps? Quels nouveaux sens peut-t-on faire émerger selon les formes de navigation choisies?

---

<sup>1</sup> *Field Essays* est une recherche à plusieurs voix qui met en relation des postures de recherche en art et design avec des perspectives issues d'autres champs de savoir (scientifiques / vernaculaires). *Field Essays* se décline sous forme de courtes résidences, workshops, tables rondes et publications hybrides croisant savoir-faire émergent, lieu de pratique et pensée contemporaine. À la fois objet-idée et objet de diffusion de recherche, qui la rend publique tout en la faisant advenir, *Field Essays* est avant tout une rencontre, et la restitution de cette rencontre. Le dialogue (dia- à travers, entre; logos, la parole, le discours) est son mode opératoire principal. *Field Essays* est édité par Onomatopée aux Pays-Bas. Le dernier numéro s'intéresse au travail du binôme Franco-Guadeloupéen dach&zephir, que *Field Essays* a mis en relation avec la théoréticienne de la culture Lucy Cotter, l'historien d'art Thomas Golsenne, et le sociologue Martiniquais André Lucrèce.